

REDACTION
— ET —
ADMINISTRATION:
64 RUE SAINT-DENIS

Téléphone: Est 0893

ABONNEMENTS PAR LA POSTE

	Canada	Etranger
Un an	\$2.50	\$3.50
Six mois	1.50	1.75

Directeur: ROGER MAILLET

CONTRE TOUS LES ABUS ET TOUTES LES INIQUITES

LE MATIN

POLITIQUE ET LITTERAIRE

"La famille libérale est au grand complet", a constaté jeudi soir l'honorable Alexandre Taschereau. Le "Family Compact" aussi, sans doute!

Journal d'avant-garde

LE CAS DE M. MITCHELL

UN HERMAPHRODITE POLITIQUE

Il est heureux que l'agitation faite autour de la réélection de M. Mitchell s'affaisse tel un ballon dégonflé.

L'élection de M. Mitchell comme candidat libérateur, dans une conscription aussi importante que Saint-Antoine, eut été un vote de confiance dans le "bloc solide", et un triomphe signalé pour la politique des trustards. Tandis que l'élection d'un conservateur aura une signification prononcée, et annoncera sûrement la défaite prochaine du gouvernement actuel.

Il est possible qu'une élection par acclamation n'ait pas lieu si M. King et ses collègues peuvent rallier assez de partisans pour nommer un candidat, et s'ils ont le moindre courage, c'est ce qu'ils feront. La logique commande une lutte entre conservateurs et libérateurs. Mais il convient d'infirmer une rebuffade à tous les "libérateurs" qui sont prêts à s'allier avec les conservateurs pour s'assurer une réélection personnelle, quitte à lâcher les bleus un peu plus tard...

La question du tarif est la plus importante question devant le pays; elle est assez importante pour légitimer un rapprochement entre les partis. Les ministériels se sont coalisés avec les progressistes pour rester au pouvoir. L'union, l'harmonie, l'effort commun n'existent pas que d'un côté car les conservateurs sont prêts à recevoir dans leurs rangs tous les libéraux qui veulent bien s'y ranger. Mais peut-on blâmer M. Monty qui est la franchise et la droiture personnifiée de repousser le concours ambigu d'un politicien qui ne sera pas — et pour cause — combattu par les libéraux?

A qui rimerait, je vous le demande, une telle comédie?

On prétend en certains quartiers que l'ancien secrétaire d'Etat est trop bon ou trop naïf. Son attitude au sujet de M. Mitchell démontre au contraire qu'il n'a pas donné dans le panneau alors que quelques chefs conservateurs qui passent pour avoir une longue expérience ont failli le laisser prendre au piège.

Comme le MATIN le disait dernièrement, le pays a besoin d'attitudes nettes, de déclarations nettes, de politique nette et de... mains nettes. Les mains de Mitchell ont tremblé dans le "rooback" d'Atholston. C'est tout dire. Et puisque le député de Saint-Antoine ne sait plus où porter son hermaphrodisme politique, nous lui demandons encore une fois de s'adresser à M. Taschereau.

LE GAZETTIER.

LA QUESTION DU JOUR

LE JURY ET L'AFFAIRE SERAFINI

Il y aurait un volume à écrire sur la mentalité des jurés de Montréal. Car ce n'est pas l'institution du jury que l'on doit tenir responsable de la lâcheté, des faux-fuyants, de l'imbécillité des citoyens appelés à en faire partie. L'attitude de ces pauvres bonshommes semble étonner tout le monde. Pourtant, on peut l'expliquer facilement. La lâcheté, la stupidité et le manque de civisme du peuple correspondent exactement aux mêmes défauts que l'on retrouve chez la plupart de ses chefs, de ses têtes dirigeantes. Vingt-sept ans de faux libéralisme, de presse jaune et de scandales politiques suffisent pour affaiblir, ici comme ailleurs, le sens de l'honneur, le courage, et l'amour de la Cité.

Et dans une cour d'assises où l'on voit une demi-douzaine de meurtriers élégants, serins, parfumés et souriants, des avocats et des jurés se faisant des clin-d'oeil, d'autres jurés se débattant à la tâche de juger une bande d'assassins parce que cette bande est puissante, riche, organisée; une cour d'assises où l'on fait allusion à la corruption judiciaire, à la complicité de la police, à la préparation et à l'octroi systématique des cautionnements, n'importe quel citoyen peut soupçonner l'existence d'incroyables iniquités. Redevances, pots-de-vins, parties de cartes, clin-d'oeils, trucs, schémas, toute la gamme du crime et de la tolérance et de la complicité dans le fait pour le pégre. Car la corruption vient d'en haut. "C'est par la tête que le poisson pourrit," dit un proverbe chinois.

DIogene

EN MARGE DU BANQUET

LA REVANCHE DES CLOCHES

Pour se procurer la liste complète des enthousiastes convives au banquet Taschereau, on n'a qu'à consulter les derniers comptes publics de la province de Québec.

Tous les créchards et les budgetivores figurent dans ce joyeux recueil comme ils figuraient au balhasar de jeudi soir.

M. Taschereau a proposé, sur l'avis de la clique Taschereau, secondé par le régime Taschereau de crier: vive Taschereau!

En dépit des gueuletons pantagruéliques, le régime Taschereau-Perron devient aussi populaire que la conscription.

"...Taschereau s'en va-t-en guère
"Des couteaux, des fourchettes, des cuillères..."

Au fait, combien de couteaux, de fourchettes et de cuillères manquaient-il après ces savoureuses agapes?

Si je t'oublie, ô soir mémorable, soupira le Tanase, que ma langue s'acc... cloche à mon palais.

Le grand pontife de la libératrie a mis le fromage sous... la cloche.

N'empêche que l'organisation du festin clochait par quelque part.

Le suave Léonyde, s'étant brûlé le doigt à son cigare eut tout de suite une cloche... à l'index.

M. Lauréat (mediocritas) Lapierre constata

LES SCANDALES DE LA KOMMISSION DES LIQUEURS

Des Chiffres! Des Faits! Des Dates!

Le Voile du Temple se déchire.

Montréal, ce 9 juin 1924.

Monsieur le directeur, Cher monsieur,

J'ai lu avec un intérêt intense un article du MATIN de samedi dernier, intitulé "L'HYPOTHÈSE DE LA KOMMISSION DES LIQUEURS", je vous félicite de votre courage. Vous avez eu l'audace de dire leur fait aux profiteurs; vous avez dénoncé les breuvages "triturerés de toutes manières", mais que diriez-vous si vous étiez au courant d'une partie seulement de ce qui se passe dans le "château-fort" de notre DISTILLERIE PROVINCIALE, située à la Place des Patriotes! Séjour où les représentants de notre ignoble gouvernement jonglent avec les prix et les qualités des produits mis en vente par cette Commission. Le monopole des liqueurs dicte au public ce qu'il doit boire, en protégeant les intérêts de quelques fournisseurs au détriment de plusieurs autres, cela je puis le prouver.

Comme toute entreprise commerciale, la Commission devrait se contenter d'un profit raisonnable; voulant être magnanime, je concéderai un profit brut de 40%; mais ces messieurs voulant forcer le peuple à prendre l'habitude de l'alcool, habitué qui, hélas! est déjà trop populaire, ces trustards augmentent continuellement les prix des vins jusqu'à concurrence de 150% sans oublier de faire de même pour les alcools; cela encore je puis le prouver.

Examinons ensemble l'agenda des prix No 16, qui fut rectifié et donné au public le 1er juin dernier et arrêtons-nous aux noms ci-après détaillés, avec prix d'achat exact, prix actuel de vente, profit réalisé et prix auxquels ces mêmes marchandises devraient être vendus, au taux de 40% de profit brut.

Pour les liqueurs embouteillées par la Commission, je serai charitable, j'allouerai 45% de profit, voulant créditer les bouteilles qui serviront pour vendre ces marchandises. J'espère que vous m'excuserez si je suis trop libéral. (Ne pas confondre avec libérateur!)

Le cognac Monnet 4 ans, est acheté en fût par la Commission et coûte bien \$12.7834, \$12.5014, \$12.4814, \$13.9714, voir ordres Nos "2430" du 30 avril 1924, "2430" du 4 mars 1924, "2414" du 16 janvier 1924 et "2143" du 6 juin 1923.

Ce cognac étant acheté à "preuve" (Proof), est réduit à 25 U.P. (en-dessous de preuve), ce qui réduit d'autant le prix d'achat du liquide employé, soit \$9.1905, \$9.3768, \$9.3655, et

\$10.4831, ou une moyenne d'après le nombre d'achats de \$9.6039 le gallon réduit à 25 U.P. ou \$0.6002 pour le No 3d qui se vend à \$1.20 pour une bouteille de 10 onces, soit 100% de profit brut, pour une bouteille de 20 onces, telle que le No 3e le coût est de \$1.2004, mais se vend à \$2.35, soit 94 1-10% de profit brut, la bouteille de 26 onces détaillée à \$3.00, coûte bien \$1.5605, soit 92 1/4%, est-ce assez, Messieurs?

Dans les prix coûtants que je vous donne, sont inclus, le jaugeage, le quaiage, les assurances, le fret, le charroyage, ainsi que 3% en plus sur tout cela (même sur les droits qui sont pourtant assez élevés) ce dernier pourcentage de 3% est ajouté pour couvrir le coulage, le vol, les erreurs et le passage: ce qui veut dire que rien n'est oublié.

Maintenant, je vous donnerai les prix qui devraient être chargés à 45% de profit, pour ce cognac. Notez que cette boisson est embouteillée par la Commission.

Monnet 4 ans: Moyenne de prix au gallon, \$9.6039 (réduit). No 3D.—Prix en vigueur \$1.20 pour 10 onces, prix coûtant plus 45% de profit brut, soit \$0.6002 plus \$0.27, nous donne \$0.8702 ou \$0.90 en chiffres ronds.

No 3E.—Prix en vigueur \$2.35 pour 20 onces, prix coûtant, plus 45% de profit brut, soit \$1.2004 plus \$0.5401, nous donne \$1.75.

No 3F.—Prix en vigueur \$3.00 pour 26 onces, prix coûtant, plus 45% de profit brut, soit \$1.5605 plus \$0.7022, nous donne \$2.2627, ou en chiffres ronds \$2.30.

Comme vous voyez, je suis toujours très libéral, car je donne le bénéfice de la moindre fraction de cinq sous, à la Commission et non au public (voir le No 3F qui réellement devrait se vendre à \$2.25 puisque le prix établi à 45% est de \$2.2627).

Nous ne nous arrêtons pas aux champagnes, vins, irish whiskeys, liqueurs françaises, ryes, scotches, vins de toutes sortes: j'y reviendrai une autre fois; mais prenons le vin de table ordinaire, dont l'usage est si merveilleusement "bayotté" par les prix excessifs de notre chère Commission, qui s'empare des moindres prétextes pour augmenter les prix.

Bordeaux Rouge:

MANE, THECEL, PHARES.



LE VIEUX BUCHERON

Vieillard sylvestre, il a soixante ans de métier. Tour à tour le maillet, la cognée et la scie. Ont vibré dans sa paume ou brûlante ou transie. Comme un brave il mourra, debout, sur le chantier.

Sauvage et fruste, il n'eut jamais d'autre ami que celle des forêts où le vent balbutie. Tout son horizon tient dans l'or d'une éclaircie. Tout son rêve est éparé dans l'ombre d'un sentier.

Le souffle court, les poings rompus, la tête blanche, Il ouvre encor dans le bois dur les belles planches. Ou la mort cloue un jour les riches paysans.

Il s'afflige parfois, car sa fin est prochaine, Songeant qu'il n'aura pas, lui, trop pauvre artisan, La tiercé de dormir dans un cercueil de chêne.

HENRI PEYRE DE BETOUZET.

qu'il y avait des anguilles sous... cloches.

Sur quoi le spirituel devin Antonin Galipeault, surnommé Galipeault devin, lui lança un regard... cloche.

"La cloche Tarpeienne n'est pas loin de la Capitale", fit à son tour l'hon. Paradis. (Le même précisément qui trouvait que la Banque Nationale, pas plus que la femme de Putiphar (sic) ne devait être soupçonnée!)

Le Marquis de CORNEVILLE.

ON DEMANDE UN HOMME DE FER

CALDER, PREFET DE POLICE?

Il est question de remanier sous peu le système de police et de nommer M. R.-L. Calder, procureur de la couronne, au nouveau poste de "préfet de police", ayant juridiction absolue sur la police municipale en tout temps, et juridiction sur la police provinciale quant aux affaires de meurtre.

Le nouveau système aurait plusieurs avantages marqués, dit-on. C'est ainsi que très souvent la police manquait plusieurs causes par suite des irrégularités légales, ou par défaut de concentration des forces de police au moment voulu.

Il semblerait difficile de trouver à Montréal une meilleure personnalité que celle de M. R.-L. Calder pour remplir dignement et courageusement cette nouvelle et importante fonction.



Plote et Anguille

La "Gazette", fidèle à son rôle d'endormeuse, a le culot d'insinuer que M. Taschereau n'est pour rien dans la défaite libérale de 1923 à Montréal.

Faudra-t-il citer les commentaires du dit journal sur la loi néfaste, monstrueuse et arbitraire, invention du grand Alexandre?

Faudra-t-il rappeler les douzaines d'articles qui ont été publiés, de Halifax à Vancouver, pour dénoncer la loi Taschereau-Roberts?

Par un vote de 14 à 8, le ministre Murdoch a été blanchi par le vote majoritaire des partisans de M. King. Rien n'empêchera la majorité des gens qui savent lire de se ranger à l'avis des 8.

M. Taschereau a fait fréter un navire pour transporter ses chers électeurs de l'île d'Orléans au bal du Frontenac.

Ce n'est pas, hélas! le dernier bateau que M. Taschereau montera à ses braves électeurs.

"Les libéraux d'aujourd'hui devraient s'inspirer des libéraux de jadis", dit M. Taschereau.

"C'est précisément parce que les libéraux d'aujourd'hui n'ont rien de commun avec les vrais libéraux d'autrefois que l'on appelle "libérateurs" les tenants du régime Taschereau.

"Que reste-t-il du nationalisme?" demande M. Taschereau.

"Il en reste que M. Taschereau va faire des discours nationalistes à Toronto comme M. Jourdain faisait de la prose! Domage cependant qu'il ne soit pas plus nationaliste chez nous..."

"Je vois ce soir des vieux chefs conservateurs du comté de Montmorency qui me tendent la main loyalement et généreusement et sans lesquels je ne pourrais pas vous parler ici ce soir", remarque Alexandre.

"C'est bon signe. Les vieux chefs libéraux, eux, tendent la main à MM. Sauvé, Patenaude, Duranleau, Houde, Langlais, etc. Ils l'ont loyalement tendue à la dernière élection."

"Lors de l'immuable conférence de 1878," s'exclame M. Taschereau, "Laurier définissait ainsi le libéralisme: C'est une classe d'hommes exubérants d'espérance, hardis dans leurs idées, allant toujours, de l'avant, prompts à discerner les imperfections de tout ce qui existe, estimant peu les risques et les inconvénients qui accompagnent toujours les innovations."

"Pardonnez, M. Taschereau, pardon, votre benoît secrétaire vous a joué un vilain tour: ce n'est pas M. Laurier qui a défini ainsi le libéralisme, c'est Macaulay."

Qui, M. Taschereau, c'est Macaulay qui a écrit dans son histoire d'Angleterre, à propos du "Long Parliament":



LES OIES... "GRISES" ET LA LOI "SECHE"

Fable d'une haute portée morale en vers d'une extrême liberté

Dans l' Iowa, Où l'on va Chasser maintes proies — Dont les oies Sauvages — Ces jours d'été, aux rivages Des marécages (Contrairement aux usages).

Ces volatiles blancs, se laissant approcher, Cahin-caha, semblaient venir chercher Le trépas: les chasseurs les voyaient trébucher Et hocher. Le chef, Ces bêtes aux abois Avaient le bec de bois (En anglais "wooden beak"); Sous le marais, un alambic Distillait un petit whiskey de contrebande;

Et la bande Des oies caquetants se régalaient du grain. Le ficeau de l' Iowa ferma le souterrain Et les belles volailles blanches, Qui se... grisaient semaines et dimanches, Connaurent bientôt l'amertume De ne plus avoir mal aux... plumes.

MORALITE: Au pays sec, au pays sec, Fermons le bec, fermons le bec. MAURICE BOURGEOIS.

"De ce jour date l'existence organique des deux grands partis, qui depuis, ont toujours alternativement gouverné le pays. A la vérité la distinction, qui alors devint évidente, a toujours existé. Car cette distinction a son origine dans la diversité des tempéraments, d'intelligences, d'intérêts, qu'on retrouve dans toutes les sociétés, et qu'on y retrouve aussi longtemps que l'esprit humain sera attiré dans des directions opposées, par le charme de l'habitude ou par le charme de la nouveauté. Cette distinction se retrouve non pas seulement en politique, mais dans la littérature, dans les arts, dans les sciences, dans la chirurgie, dans la mécanique, dans l'agriculture, jusque dans les mathématiques. Partout il existe une classe d'hommes qui s'attachent avec amour à tout ce qui est ancien, et qui, même lorsqu'ils sont convaincus par des arguments péremptoires qu'un changement serait avantageux, n'y consentent cependant qu'avec regret et répugnance. Il se trouve aussi partout une autre classe d'hommes exubérants d'espérance, hardis dans leurs idées, allant toujours de l'avant, prompts à discerner les imperfections de tout ce qui existe, estimant peu les risques et les inconvénients qui accompagnent toujours les améliorations et disposés à regarder tout changement comme une amélioration."

A la semaine prochaine, M. Taschereau!

BILLET DU SAMEDI

GUEULETON QUEBECQUOIS

C'est jeudi soir que dans Québec. On mangea ferme et l'on but sec; Ou chacun d'un petit air tendre Vint féliciter Alexandre.

Le menu était varié, Et chaque convive affamé, Vraiment l'on eut dit que dans leur crêche, L'on ne mettait que de la drêche.

D'abord le ministre Caron, Apôtre de l'agriculture, Dégusta le pâté de hure Puis une tartie au potiron.

Puis l'ineffable Paradis, Admirateur des journalistes S'empressa de rouges radis, Légume choisi des banquistes.

Amyot demanda du veau, Du beau veau gras de Dorchester— Puis en savourant le morceau, Il soupira: "Alas my poor brother".

Alex. dit: J'vous remerciais Pour une tranche de porc-frais. A ces mots, chacun dans la salle Chuchota: "Ahi quel cannibale".

L'honorable et bel Athanas, Ami des arts, comme toujours, S'emplit la panse de discours, En s'irrotant sa demi-tasse.

On s'encessa jusqu'au délire, On but du vieux vin de Xérés. Soudain, sur le mur on put lire, Ces mots: MANE, THECEL, PHARES.

SEM.

LA VERITE SUR L'AFFAIRE GARNEAU

(Suite)

LA CONFESSION DE CASABON

Henri Duval alias Casabon vient de faire sa confession devant l'honorable juge Lachance des Sessions de la Paix. Elle est tellement pleine de détails et en si grande partie corroborée par les témoignages de l'enquête du coroner, que l'assistant procureur-général, Mtre Charles Lantôt dit dans son témoignage sous serment à l'Enquête Royale: "Duval donnait des détails précis et circonstanciés au point que nous ne pouvions faire autrement que de croire qu'il y était: "Malgré une pareille opinion, Duval n'a pas encore subi de procès criminel pour le meurtre de Blanche Garneau; et quoiqu'il ait nié à l'Enquête Royale les faits contenus dans sa confession il n'a jamais subi de procès pour parjure.

Monsieur Lantôt trouve qu'il vaut mieux changer le droit criminel dans le cas de Casabon. Le Code Criminel dit que les jurés seront juges des faits; Monsieur Lantôt prétend que c'est lui-même; il trouve que l'alibi est fondé. L'acte de la preuve dit que l'aveu est la meilleure preuve, pourvu qu'il soit fait dans certaines conditions, qu'on remplit dans le cas de Duval. Monsieur Lantôt n'admet pas l'aveu comme étant la meilleure preuve dans le cas de Duval. Avis aux avocats de la province: Mtre Lantôt a aboli le droit statutaire en matière criminelle.

Après la déclaration de Duval, le policier Valade veut aller à la Citadelle faire identifier son homme, comme c'est le devoir élémentaire de tout policier qui a un peu de tête sur les épaules. Duval faisait partie du 22e bataillon, en garnison à la Citadelle, en juillet 1920. Le détective Larivière s'oppose de toutes ses forces à l'identification de Duval, et ce dernier n'est pas amené à la Citadelle.

Aujourd'hui Mtre Drolet, et les détectives Valade et Roussin ont la preuve irréfutable que celui que Casabon désigne dans sa confession comme le plus grand des deux compagnons, est un individu qui fait partie également du 22e et qui a accès aux livres de la Citadelle. On se rappelle que les livres produits à l'Enquête Royale pour établir l'alibi de Duval étaient ratés aux inscriptions de ce dernier et à celles d'Arthur Langevin, supposé être en détention avec lui.

Duval dit dans sa confession: "la fille baïgnait dans une mare de sang". C'est précisément la camisole du plus grand des assassins qui est produite comme exhibit 48 à l'Enquête Royale, et dont l'analyse, faite par le docteur Wilfrid Dérome, expert du gouvernement, le 8 décembre 1923, à la demande de Mtre Drolet, révèle la présence de multiples taches de sang humain. Il est à noter que la nouvelle preuve révélera que cet individu a avoué devant deux personnes dignes de foi que c'est bien lui qui a étranglé la jeune fille.

La personne qui a trouvé la camisole et écrit la lettre est dans la salle d'audience. Elle a hâte de savoir ce qui va advenir de son envoi. A la séance du 14 décembre Mtre Sullivan demande d'en faire préparer l'analyse par le docteur Wilfrid Dérome, car, ajoute-t-il, "elle est toute teinte de sang". "Le docteur Dérome vient de partir pour Montréal," répond Mtre Geoffroin. "En tout cas, je veux avoir une décision de la Commission, rétorque Mtre Sullivan et je désire savoir ce que l'on entend faire de cet exhibit." "Nous ne nous en sommes pas occupés, et nous n'avons pas l'intention de nous en occuper," répond le Commissaire Robidoux. "C'était catégorique, c'était péremptoire, et dans le temps, l'on ne sut pas qui avait envoyé la camisole.

Cette personne qui a trouvé la camisole, lors de la découverte de cet exhibit, le Révérend PèreX..., et celui-ci lui a dit d'y aller avec beaucoup de prudence, car lui a-t-il dit: "Il ne m'est jamais entré dans la tête qu'une jeune fille était assassinée en plein jour à Québec et que les détectives ne pouvaient rien trouver pour éclaircir cette affaire."

C'est au temps de la confession de Duval, que se tient à Québec l'Enquête "On Discovery" de l'Honorable Juge Choquette. Il y a quelque chose de vraiment typique au sujet de cette enquête et qui vaut bien la peine d'être relatée.

SHERLOCK HOLMES, (à suivre)

QUELQUES "NOTES D'ALBUM"

—L'homme bien élevé vit chez sa maîtresse et meurt chez sa femme.

—Les femmes rentrent volontiers dans leur ménage aux approches de la quarantaine. C'est l'âge où les hommes en sortent.

—Le meilleur souvenir que garde une femme d'une liaison, c'est l'infidélité qu'elle lui a faite.

—Le déluge n'a pas réussi, il est resté un homme.

—On manque une femme aussi facilement qu'on l'obtient.

—Seule, une femme est une femme. Avec d'autres femmes, ce sont toutes des coquines.

—Il n'y a que deux sortes de femmes: celles qu'on compromet et celles qui vous compromettent.

—Eh! oui, oui! On s'épouse sans se connaître. Vous voulez donc qu'il n'y ait plus de mariages?

—La civilisation nous donne des lumières plutôt que des vertus.

—Que de choses il faut pour retenir l'homme: la religion, l'autorité, l'opinion publique, ses devoirs, ses intérêts, sa conservation, son repos!

—Et il n'est pas retenu du tout!

—Voilà la question: passer du camp des exploités dans celui des exploités: toute la question est là.

—Je répète constamment à mes confrères que nos oeuvres ne dureront pas: ils ne veulent pas me croire.

—La morale n'est peut-être que la forme la plus cruelle de la méchanceté.

—Les devoirs nous rendent plus heureux que les passions.

—La vie est une oeuvre d'art très difficile, et c'est déjà beaucoup que d'en réussir quelques parties.

—Dans les services d'argent, celui qui devrait se souvenir oublié, et celui qui devrait oublier se souvient.

—Il ne faut pas voir ses amis, si on veut les conserver.

Henry BECQUE.

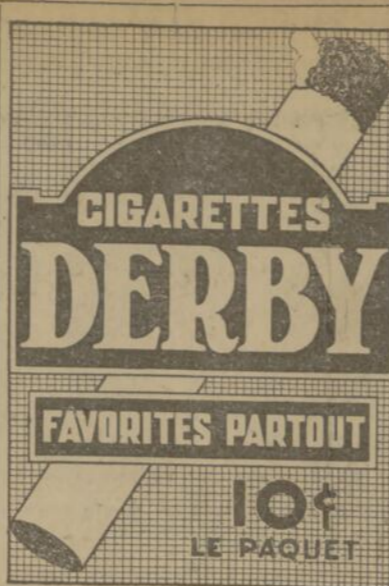
NOS RICHESSES HYDRAULIQUES

"L'eau est la principale richesse du Dominion parce qu'elle ne se perd pas: que sa production annuelle est de 7,600,000,000 de tonnes et que lorsqu'elle est convenue en houille blanche elle est la forme d'énergie la plus commode", a déclaré M. C. Price-Green, commissaire de la colonisation, de l'immigration et des ressources naturelles au Chemin de fer national du Canada parlant dernièrement au poste du réseau national, C.K.C.H. à Ottawa.

La première exploitation commerciale de nos richesses hydrauliques, continua M. Price Green a été lancée aux Chutes Niagara, en 1725, par des colons vivant sous le régime français. Aujourd'hui il y a 40,000,000 de chevaux vapeur exploités. Cette électricité représente 360,000,000 de tonnes de charbon, soit 20 fois plus que la quantité de charbon tirée annuellement des mines canadiennes pour la fabrication de 4,000,000 de chevaux-vapeur d'énergie.

Nos cours d'eau, dit M. Price Green, sont alimentés par 20,000,000,000 de tonnes d'eau par 24 heures. La neige et la pluie nous donnent sept mille six cent billions de tonnes d'humidité par année.

Parlant de nos industries, l'orateur dit qu'elles doivent leur richesse en grande partie à l'énergie électrique que nous pouvons capter. L'industrie de la pulpe, par exemple,



absorbe à elle seule 700,000 chevaux-vapeur pour ses 113 usines.

Si notre énergie électrique était répartie entre tous les Canadiens engagés dans des travaux manuels, les agriculteurs exceptés, chacun, dit l'orateur, aurait 8 chevaux-vapeur pour l'aider dans sa tâche.

En terminant, M. Price Green dit que si le dix-neuvième siècle a été le siècle de la vapeur, le vingtième est celui de l'électricité.

LE CHARBON AU CANADA

PRODUCTION ET IMPORTATION

(Service de la "Rente", fait par Versoille-Vidricaire-Boulais, limitée.)

Pendant le mois de janvier dernier, les mines canadiennes ont fourni, 1,499,000 tonnes de 2,000 livres de charbon, en progrès de 16 p.c. sur l'extraction du mois précédent et de 1 p.c. sur la moyenne du mois correspondant pendant les cinq dernières années.

La comparaison des importations de janvier avec celles des Etats-Unis et la Grande-Bretagne fait ressortir un recul de 25 p.c. Il a été importé, en janvier, 1 million 233,000 tonnes contre 1,576,000 tonnes en décembre. Les exportations de houille pendant le mois dernier, ont été inférieures de 5 p.c. à la moyenne du mois correspondant, pendant les 5 dernières années. Pendant le mois de janvier, la Grande-Bretagne a expédié 20,000 tonnes au Canada.

Les importations totales d'antracite ont, pendant le mois de janvier, été de 344,000 tonnes, soit 23 p.c. de moins qu'en décembre et 2 p.c. en dessous de la moyenne de janvier, pendant les cinq dernières années. Il a été importé 342,000 tonnes d'antracite des Etats-Unis et 1,800 tonnes du Royaume-Uni.

Avec 82,600 tonnes, les exportations de charbon en janvier, ont été inférieures de 29 p.c. à celles de décembre et de 69 p.c. à la moyenne de janvier des cinq dernières années.

Les premiers soins aux blessés

A la suite d'un cours spécial dans l'art de donner les premiers soins aux blessés, que suivent l'hiver dernier, un bon nombre d'employés du Pacifique Canadien, a eu lieu la semaine dernière à l'hôtel Viger, sous la présidence du docteur H. A. Beatty, médecin en chef du Pacifique Canadien, un concours qui a réuni plusieurs équipes du district de Québec. L'équipe de la formation constabulaire des terminés de Montréal, composée de T. A. Griffiths, C. J. Miller, E. G. Wykes, H. W. Bailey et F. Keogh, est arrivée première et a décroché le superbe trophée représentant le premier

Aux meilleures Maisons de Montréal!

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS! CEUX QUI N'ANNONCENT PAS DANS VOTRE JOURNAL NE DESIRENT EVIDEMMENT PAS VOTRE CLIENTELE. NE LES FORCEZ PAS A L'ACCEPTER. DU RESTE, COMME VOUS AUREZ CETTE SEMAINE BESOIN DE QUELQUE CHOSE, POURQUOI NE PAS VOUS ADRESSER

Le MATIN publie toutes les semaines une liste de fournisseurs où ses lecteurs et amis peuvent acheter en toute confiance. Le journal n'hésite pas à garantir l'excellence des valeurs que ces industriels, négociants, agents et fabricants mettent sur le marché et les recommande vivement à l'attention de tous. La circulation du MATIN parmi l'élite de notre population lui interdit de publier un grand nombre d'annonces, et c'est très volontiers qu'il sacrifie la quantité à la qualité. En encourageant les maisons, les commerces et les industries dont nous donnons ici une liste aussi complète et en même temps aussi exclusive que possible, les amis de notre journal — à part l'avantage matériel qu'ils ne manquent pas d'en retirer — aident non seulement notre oeuvre mais ils participent au développement intelligent et au bon renom du commerce de la métropole.

- AFFICHEUR**
DENIS ADVERTISING SIGNS
79 Bonoit, Plateau 3587
- AMBULANCE**
WRAY J. & BROS.
290 rue de la Montagne, Up. 2735
- ANNONCIER**
GEN. NEWS & ADV. AGENCY
Cement Bldg., Up. 1926
- ANTIQUAIRE**
* B. M. & T. JENKINS
489 Square Phillips, Plat. 0743
- ARCHITECTE**
ERNEST CORMIER
Drummond Bldg., Up. 8640
- ARMURIER**
BREGENT
206 Ste-Catherine E., Est 96
- ART COMMERCIAL (Ecole)**
"FEDERAL SCHOOL" INC.
508 1/2 rue Guy, Up. 6832w
- ARTISTES (Matériel d')**
"ART EMPORIUM"
23 McGill College Ave., Up. 1440
- AUTOMOBILE (Cadillac)**
CADILLAC CARS LTD.
7 Avenue du Parc, Pl. 1251
- AUTOMOBILE (Ford)**
JOS. BONHOMME, vendeur autorisé
200 rue Guy, M. 1571
- AUTOMOBILE (Réparations)**
N. BLAIN LTEE
68 Casgrain, Belair 1464
- AUTOMOBILISTES (Secours aux)**
A. O. A. Belair 7851
Belair 7892
- AUVENTS ET MARQUISES**
LA COMPAGNIE DES AUVENTS
DES MARCHANDS
70 rue St-Paul Est, Main 3330
- BARBIER**
VEZINA
2, Rue Saint-Denis.
- BEAVER BOARD**
NANTEL & REMILLARD, coin
Papineau et DeMontigny, Est 8863
- BIJOUTIER**
MAPPIN & WEBB
253 Ste-Catherine Ouest, Up. 7187
- BICYCLETTES**
BREGENT SPORTS & CYCLE ENG.
206 Ste-Catherine Est, Est 96
- BICYCLETTES**
ARLINGTON BICYCLE CO.
330 Côte Beaver Hall, Up. 1473
- BILLARDS**
BRUNSWICK & CO. OF CANADA
11 (ouest) Notre-Dame, M. 1876
- BISCUITS**
MONTREAL BISCUIT
11 Brewster Avenue, West. 0105
- BOTTIER**
MAISON D. CAPLETTE
81 Ste-Catherine E., Est 2543
- BOUCHER**
STANFORD LIMITED
128 Mansfield, Up. 6300
- BOULANGER**
J. L. STRACHAN LTD.
246 Ave. Hôtel-de-Ville, Est 7103
- BOUQUINISTE**
METHOT & FILS
Coin S.-Denis et Ontario, E. 4429
- BOURREUR, MEUBLIER**
G. BRENTA
305 S.-Denis, Est 1866
- BRASSEUR**
DOW BREWERY
38 Chaboulliez, Main 5432
- CHAPELLIER**
J. E. BOISVERT
209 Bleury, Plat. 3770
- CHARBON DE BOIS**
J. C. LABRECQUE
141 Wolfe, Est 2390
- CHARCUTIER**
"AU GOURMET"
249 B. rue Hôtel-de-Ville.
- CHAUSSURE**
J. DUSSAULT
281 Ste-Catherine E., Est 2434
- CHIMISTE**
MILTON HERSEY
84 rue S.-Antoine, M. 8718
- CHOCOLATIER**
KERHULU & ODLIAU
184 S.-Denis, Est 2140
- COIFFEUR**
PUNDE & BOEHM
119 Metcalfe, Up. 3161
- COMPTABLE VERIFICATEUR**
GARNEAU, STEWART & PARENTEAU
4, Hospital, Main 7112
- COMPTABLE**
C. A. CINQ-MARS
50 (ouest) rue Notre-Dame, M. 3308
- CONFISEUR**
KERHULU & ODLIAU
184 S.-Denis, Est 2140
- CONSTRUCTEUR EN ACIER**
O. BERGERON
166, Beaudry, Est 522
- CORSETIER**
C. J. GRENIER & CIE
403 Ste-Catherine E., Est 2220
- COURTIERS EN DOUANE**
ANTONIO GIROUX & CIE
212 McGill, Main 8633
- COURTIERS**
VERSAILLES, VIDRICAIRE & BOULAIS, 90 S.-Jacques, Main 7050.
- COUTURIERE**
- COUVREUR**
TURCOT LIMITEE
1631 Clarke, St-Louis 266
- DECORATEUR**
G. BRENTA
305 S.-Denis, Est 1866
- DEMEURAGEUR**
J. B. BAILLARGEON
415 S.-Denis, Est 6400
- DISTRIBUTION (Circulaires)**
DOMINION MESSENGER & CO.
36 S.-Frs-Xavier, M. 5098
- DORURE, ARGENTURE**
ROYAL SILVER PLATE CO.
48 Craig Ouest.
- EBENISTES**
BOURASSA & FILS
1613 Notre-Dame E., LaSalle 3352
- EDITEUR**
E. J. GARAND
185 Sanguinet, Est 6043
- ELECTRICIEN**
H. TRUCHON
786 Ste-Catherine E., Est 518
- ENCADREURS**
LA CIE WISINTAINER FILS
58 S.-Laurent, Plat. 2613
- ENCANTEURS**
FRASER BROS.
453 S.-Jacques, M. 0790
- ENTREPRENEUR**
- FLEURISTE**
MADEMOISELLE RODRIGUE
à c-té du Théâtre St-Denis.
- FONDEUR**
- FOURREUR**
A. DOSTERT
458 St-Paul Ouest, Main 7989
- HORLOGERIE**
- JOAILLER**
MAPPIN & WEBB
353 Ste-Catherine O., Up. 7137
- FORGERON**
JEAN FITTES
129 S.-Dominique, Est 6210
- GARDE MEUBLES**
J. B. BAILLARGEON
415 S.-Denis, Est 6400
- HUITRES**
LOUIS NOREAU
8 Craig Ouest, M. 6108
- IMPRESARIO**
BERNARD LABERGE
7051 S.-Jacques, M. 2041
- IMPRIMEUR**
AUGER
74 S.-Dominique, Est 9555
- LIBRAIRE**
VICTOR GRENIER
34 Blvd. S.-Laurent, M. 1860
- LUNETTERIE**
VICTOR NOURY LTEE
233 Ste-Denis, Est 3402
- LUTHIERS**
L. LAVALLEE
299 S.-Denis, Est 930
- MACHINE A ADRESSER**
ELLIOTT ADD. MACHINE & CO.
Ch. 208-262 S.-Jacques, M. 4487
- MECANICIENS**
DUPLISSIS, BEZIER & VALIQUET
27 S.-Alexandre, Plat. 3463
- MEMBRES ARTIFICIELS**
C. MARTIN
36 (est) rue Craig, M. 4723
- MENUISIER**
I. BAYARD
1097 St-André, St-Louis 751.
- PAPETIERS**
GRANGER FRERES LIMITEE
37 Notre-Dame O., M. 8200
- PARFUMERIE**
- PEINTRES**
LA CIE VOIE & PAQUET
691 S.-André, Est 1412
- PHARMACIE**
- PHOTOGRAFES**
DUPRES & COLAS
115 Metcalfe, Up. 3369
- PLUMBIERS**
LA CIE BRUNET LTEE
223 Blvd. S.-Laurent, Est 1553
- POISSONNIERS**
STANFORD LTD.
128 Mansfield, Up. 6300
- PROFESSEURS**
INSTITUT LAROCHE, Préparation
aux diplômes univers. 303 S.-Denis
- QUINCAILLERIE**
OMER DE SERRES
204 S.-Denis, Est 7000
- RELIURE**
NAT. RULING & BOOKBINDING Co.
18 Hospital, Main 1649
- REPARATIONS D'AUTOMOBILES**
J. H. SEGUIN
588 D'Archeval Est, Est 719
- RESTAURANT**
LEMAY
89 S.-Jacques, Main 955
- SELLIERS**
LAMONTAGNE LIMITEE
335 Notre-Dame O., Main 8350
- TAILLEUR**
- TAPISSIER**
- TEINTURIERS**
DECHAUX FRERES LTEE
661 Montcalm, Est 5000
- VALISERS**
LAMONTAGNE LIMITEE
Notre-Dame O., M. 8350



Savez-vous ?

Oh! mais, c'est merveilleux! Depuis que nous prenons de la Bière Frontenac Export à chaque repas, nous avons, tous les deux, un de ces appétits à faire croire que nous avons l'estomac dans les talons.

ET ELLE GOÛTE SI BON—C'EST VRAIMENT LE CLOU DU REPAS

Meilleur appétit? Oui! Mais, aussi, meilleure digestion—et c'est ce qui m'enchant. Bannie de chez nous, cette sensation de lassitude, de dépression! La première parole de Jean, en rentrant du travail, est: "Où est ma Frontenac Export?" Dites à votre épicer que vous désirez une caisse de Frontenac Export—si vous voulez savoir réellement ce qu'elle est, c'est le moyen. C'est un essai dont vous serez ravis, l'un et l'autre.



ARMAND GRAVEL
Successeur de L. Levasseur & Cie, Lts.
304 NOTRE-DAME OUEST—Tél. Main 6522
IMPORTATION DIRECTE

Vernis de qualité, couleurs au japon, couleurs à l'huile, couleurs à l'eau, tapisserie, fournitures pour peintres et distributeurs de produits canadiens de marque.

La Galerie d'Art Moderne Limitée
Oeuvres d'art et encadrement artistique
5147, avenue du Parc - Montréal
Téléphone: Belair 1400

La Mutuelle de Montréal
VOUS OFFRE DES GARANTIES ABSOLUES ET VOUS FAIT FAIRE 35 P. C. D'ECONOMIE SUR VOS PRIMES.
DEMANDEZ A VOIR NOS INSPECTEURS. NOUS N'AVONS PAS D'AGENTS.
La Cie d'Assurance Mutuelle de Montreal
CONTRE LE FEU
Edifice "LA SAUVEGARDE", MONTREAL
TELEPHONE: MAIN 6955.

HOTEL BREVOORT **HOTEL LAFAYETTE**
Cinquième Avenue University Place
RAYMOND ORTEIG, Inc.
Les deux Hôtels et Restaurant, Français de New-York

Comment se fait un Journal
(Du Mercure de France)

(Suite)

—Alors, qu'est-ce que vous avez dit ?

—J'ai été voir le Préfet.

Le Préfet avait gardé la réserve que lui imposaient ses hautes fonctions. Mais il en avait dit assez pour éclairer la lanterne de l'envoyé spécial. Le reste était affaire de flair et de métier...

une conversation avec l'homme du jour, pour lui demander ses souvenirs; avec un personnage politique pour s'informer de ses opinions du moment; avec une actrice pour savoir ce qu'elle pense du cinéma, de la mode nouvelle ou des danses modernes.

Une opération de ce genre exige de l'audace, de la ténacité, de la politesse, un certain art de la persuasion, du tact, de l'intelligence, de la mémoire, de la finesse, le sens psychologique et celui du mot juste qui ne trahira pas la pensée de l'interlocuteur, le don de l'ironie sarcastique, etc.

Tous les journalistes qui se rendent à travers la ville n'ont

peut-être pas. Il est vrai, toutes ces qualités, mais bon nombre d'entre eux s'acquittent quand même très bien de leur tâche.

Maurice Barrès, qu'un de nos confrères interviewait au cours d'une enquête au sujet même de l'interview, répondait :

—Le côté fâcheux de l'interview, c'est qu'elle est souvent pratiquée par des imbéciles. On ne devrait confier ce délicat mandat qu'à des esprits très avertis, de tendance critique et pourvus d'analyse psychologique.

A ce compte, combien peu d'interviewés, et des plus illustres, seraient dignes d'être "interviewés" ?

Charles Gounod, répondant à la même enquête, était plus dur encore pour les pauvres reporters :

"L'interview, déclarait-il, c'est l'effraction de la vie privée..."

Exagération !

Mais beaucoup, qui répondent toujours à l'interview, font volontiers profession d'en avoir horreur.

Emmanuel Bourcier raconte cette anecdote :

"Un matin de répétition générale, — c'était celle de Bertrude, de Jules Lemaitre, — un journaliste fut chargé de connaître les sentiments du principal interprète, un acteur illustre.

"Il court chez lui, fait passer sa carte. Comme il attendait dans l'antichambre, il entendit derrière la porte entr'ouverte, une cascade de jurons et, et quelques aménités fort crues à l'adresse de la presse en général, et à la sienne en particulier. Peu après le domestique revint :

"—Monsieur vous prie, fit-il, de patienter une seconde.

"L'obéissant. Quand la seconde se fut écoulée et qu'il fut introduit, son hôte, les mains tendues, se précipita :

"—Bonjour, cher ami !

"—Le demeure glacé.

"—Je n'ai qu'un mot à vous dire, murmura-t-il.

"—Mais, demanda le comédien interloqué, vous ne venez donc pas pour l'imprimerie ?

"—Je venais, répliqua l'autre impassible. Mais je n'ai qu'un mot à vous dire...

"Il le dit, et s'en fut.

"Jamais, à son journal, on ne sut ce que Lucien Guilty pensait de son rôle dans Bertrude".

D'autres, pour manifester maigre-

ment leur horreur de l'interview, y sont, en réalité, plus réfractaires que lui. Ils peuvent être de délicieux causeurs, et la conversation que vous avez avec eux sera charmante, pleine de suc. Mais le hic, comme on dit, est de l'avoir, cette conversation. Il s'agit d'abord de les approcher. On y parvient à force d'obstination. Mais l'obstination elle-même a souvent besoin d'être aidée par la veine.

Un de nos confrères, M. Georges Martin, avait été chargé par le "Petit Journal" d'aller rendre visite à Anatole France était alors dans sa propriété de la Béchellerie. Le journaliste prit donc le train pour Tours, et arriva, en arrivant, que le maître venait justement de repartir pour Paris. Ils s'étaient croisés en route.

—Du reste, lui dit l'ami d'Anatole France qui l'accueillait, il est peu probable qu'il vous eût reçu.

—Je le sais, hélas! Mais je voulais au moins tenter la chance.

—En attendant, je puis vous faire visiter la Béchellerie. Cela vous fera toujours un sujet d'article.

Or, au cours de cette visite, le guide bénévole poussa un cri :

—Allons bon! Cela devait arriver... Il est si étourdi!

—Qu'y a-t-il ?

—Vous voyez cette boîte, sur ce grénoir? Elle contient des couteaux à dessert que le maître aime beaucoup. Il ne peut s'en passer. Et il les a oubliés! Mais au fait, monsieur, puisque vous repartez tout à l'heure pour Paris, ne pourriez-vous en charger ?

—Très volontiers, dit le reporter, ravi de l'oubli.

Et il emporta le précieux paquet. Le lendemain, il se présentait à la villa Saïd et demandait à voir Anatole France pour lui remettre "en mains propres" quelque chose de la part de M. X..., de Tours. On l'invita à repasser deux heures plus tard. Il revint et fut reçu enfin par le maître à qui il remit ses chers petits couteaux.

L'auteur du *Lys Rouge* sourit: —Vous avez réussi à me joindre par un heureux stratagème, Monsieur. Et maintenant, que voulez-vous de moi ?

Et il parla comme il sait parler. Répondant à l'enquête que nous avons dite, Victorien Sardou grommelait :

—Cet intervieweur me fait dire

que Jeanne d'Arc était blonde, et qu'Hélène, mère de Constantin, vivait au premier siècle de l'ère chrétienne. Ou bien, il invente de toutes pièces une conversation qui n'a pas eu lieu.

Si le reporter n'a pas toujours toutes les vertus qu'on exige de lui — et qui, s'il les avait, feraient de lui une sorte de surhomme, il a du moins, presque toujours, de la conscience, et il est rare qu'il rédige son interview "de chic", comme le lui reprochait Sardou.

On en cite pourtant des exemples.

Au moment du procès Caillaux, un de nos confrères, garçon charmant et demeurant, et plein de talent, proposait à son rédacteur en chef d'aller interviewer M. Quesnay de Beaurepaire, le procureur général de l'affaire Dreyfus, qui vivait retiré modestement près de Laigle, en Normandie.

—Allez, lui dit son chef.

Et il rapporta un papier fort intéressant.

Mais le lendemain, il rencontra un de ses amis.

—Très bien ton article de ce matin. Mais dis donc, je croyais que Quesnay de Beaurepaire était mort.

—Ah! fit notre confrère, c'est bien possible, après tout !

M. Quesnay de Beaurepaire vivait encore, mais il n'en savait rien: il n'avait pas mis les pieds à Laigle.

On aurait tort cependant de prendre cette histoire authentique pour un exemple, et, si nous la racontons, c'est justement qu'elle est une exception et le fait d'un aimable fantaisiste.

Il n'est pas interdit au reporter d'avoir de la fantaisie, mais il lui est recommandé de ne pas la pousser trop loin.

L'interview prend cent formes et cent allures. Demander au président du Conseil ce qu'il pense de la situation, c'est prendre une interview. Demander à la minidette ce qu'elle pense de Charlot et de Douglas Fairbank, c'est prendre une interview.

—Savez-vous où se trouve à Paris la statue de Pascal?

(à suivre)

Comment il écrit ou le métier

chez ANATOLE FRANCE

Anatole France ne fait pas de l'Anatole France du premier coup. Suivons l'écrivain dans les diverses phases de son illustre et méticuleux labeur.

I D'abord d'une écriture montante, grimaçante, agressive, il écrit n'importe quoi, sur n'importe quel bout de papier. Le chiffon, le gribouillage va en droiture chez l'imprimeur.

II Le placard revient de l'imprimerie. Avez-vous assisté à la correction des dessins dans un atelier? Le Maître donne par-ci par-là, un accent à l'élève. Du coup, le morceau banal rayonne. Ainsi fait, Anatole France. Sur la première épreuve il accentue.

III Exemple d'accentuation: Dans un dictionnaire biographique, il a copié cette phrase, sans y changer un mot: "La dame de Thérèse était riche et de bonne renommée." L'épreuve revient de l'imprimeur. Il lit la phrase, empruntée à un historien sans prestige. Il la tourne en ridicule: "Voilà qui est plat et fade comme une crêpe. Mais vous allez voir: nous allons ajuster cette bonne dame au goût du jour. Accentuons! Et il écrit: "Comme la dame de Thérèse était riche, on la disait de bonne renommée."

IV Nouvelles épreuves, nouvelles corrections. Cette fois, c'est le "sarclage", pour employer son expression pittoresque. Il s'agit d'arracher le chiendent des "que", "qui", "qu'on", "dont".

—Mon jeune ami, ils donnent au meilleur style un air de torticolis. Bannissez aussi le point et virgule, ce point bâtarde qui n'est point ni virgule. Il convenait à merveille aux âges des compliments, des harangues et des oraisons funèbres. Il marquait le repos dans la période. Nous sommes aujourd'hui au temps du pneumatique et du télégraphe. Quand vous le pouvez, accourrez la phrase. Et l'on peut toujours: La plus belle phrase? La plus courte!

Déiez-vous des phrases trop spacieuses, trop mélodieuses. D'abord elles bercent, à la fin elles endorment. Moquez-vous des transitions. Le meilleur façon de cacher au lecteur le moment du passage, c'est de faire vivement le saut, sans barguigner.

V Quatrième voyage chez l'imprimeur. Retour des placards. —Les répétitions de mot... chez un écrivain, digne de ce nom, apprends-le mon enfant, il n'y a pas de répétitions... C'est le leit-motiv de la symphonie...

Ce disant, Anatole France prend un paquet d'épreuves. Le premier chapitre de sa Jeanne d'Arc. A l'aide de ciseaux énorme et archaïques, il découpe chaque phrase. Les ciseaux tournent autour des mots. On dirait d'une brodeuse qui découpe au feston.

Comme au jeu de patience, le père de "Thais" prend chaque phrase, une à une, la marie à une autre, prise au hasard, opère le divorce, recherche un autre accouplement. Il rebâtit trente fois son alinéa. Enfin, il cre: Victoire! Les dernières phrases, maintenant, tiennent la tête.

Cinquième épreuve: La vérification des épithètes.

Certains font porter tout le ressort de leur phrase verbe. Moi, je prends le plus simple, le plus enfantin, qui donne le mieux le mouvement. Mais je soigne mes adjectifs. Je me range au sentiment de Voltaire. Rappelez-vous sa boutade si plaisante, si judicieuse: "Quoique l'adjectif s'accorde avec le substantif, en genre, en nombre et en cas, néanmoins, l'adjectif et le substantif ne se conviennent pas toujours". A quoi bon les multiplier pour dire la même chose? Si vous les prodiguez, contrariez-les. Vous surprenez ainsi votre lecteur. N'écrivez pas: "Des prélats magnifiques et pieux allèrent en procession quérir la Sainte Ampoule", mais: "Des prélats obèses et pieux allèrent en procession..."

Ne dédaigne pas, non plus, l'épithète négative, d'un effet si inattendu, si irrésistible. Vous voulez décrire la morne solitude d'un jardin public, un soir d'hiver. Vous mettez: "Gontran parcourut les allées sans fleurs, de l'Observatoire".

Cela n'est pas mal, mon Dieu! Mais "les allées déflorées de l'Observatoire", c'est bien mieux; c'est beaucoup mieux!

VI

A partir de la sixième épreuve, le Maître n'ajoute plus: il allège.

—Mon enfants. Méfiez-vous de la pâtisserie. La pâtisserie, c'est le factice; c'est l'adventice. C'est la crème meringuée, qui dissimule mal la pauvreté du gâteau. Et la pâtisserie pour le Maître, c'est le pittoresque. (D'après les "Secrets d'Anatole France" de J.-J. Brousseau).

"LIMITED"

M. Henry Ruffin, de l'agence Havas, entreprend une "vaste enquête" sur la Société des Nations. La question pourrait être résumée sous la formule devenue classique: "Vous y croyez, vous?"

Bien certainement il faut y croire, comme il faut croire aux autres formes de l'égalité, de la liberté, de la fraternité, de la justice, toutes choses qui n'existent pas, mais sont les attributs symboliques d'une Providence à laquelle doit croire tout homme bien élevé.

Or M. Ruffin complique la question. Il demande: "Croyez-vous que Pironie soit une opinion politique? A l'égard de la Société des Nations pensez-vous que le persiflage soit justifié? Pourquoi tant de Français la prennent-ils à la blague?"

Parce que le principe de la Société des Nations, tout comme la déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen, est une conception d'ironie supérieure.

Au cours des siècles, il y eut souvent des associations de nations opérant aux carrefours des peuples, comme aux carrefours des grandes routes opèrent les associations de malfaiteurs. Ces trusts s'appelaient des alliances ou des coalitions; ils imposaient par les armes le droit et la justice, qui se confondent tantôt avec l'argent, tantôt avec la force.

Une nation est une personne morale susceptible, agressive, vindicative; lorsque plusieurs nations mettent en commun leur capital social, c'est-à-dire leurs rancunes, leurs ambitions, leurs drapeaux et leurs hymnes nationaux, il faut s'attendre à ce que la société donne à ses actionnaires de glorieux dividendes: des arcs de triomphe, des jambes et des bras artificiels, par milliers, des monuments commémoratifs et des souvenirs impréssibles dont témoignent dans les cimetières les discours des administrateurs et les rapports des commissaires aux comptes.

Remarquez qu'une Société des Nations, anonyme, "limited", ayant pour but non pas l'exploitation de la guerre, mais le maintien de la paix, n'est nullement invraisemblable, pour paradoxal que paraisse son but.

Il nous est déjà arrivé de voir des militaires qui se rassemblaient dans un café, après avoir laissé leurs sabres au vestiaire et qui faisaient tranquillement une manille sans se disputer une seule fois au cours de la soirée.

Hier encore, j'étais disposé à considérer la Société des Nations comme une assemblée aussi sérieuse, aussi pacifique qu'une société de militaires réunie dans un café pour faire une manille.

Malheureusement, hier soir, j'ai assisté, dans un théâtre très parisien, à une de ces petites scènes très parisiennes qui consistent en trois actes d'une demi-heure, coupés par deux entr'actes de quarante minutes.

Pendant les entr'actes, pour c harmer les mornes loisirs du spectateur, une entreprise de publicité fait passer sur un écran diverses réclames commerciales ou politiques.

A un moment donné, on projeta l'image d'une façade impressionnante, devant laquelle posait un groupe fort distingué.

Image commentée par ce texte explicatif: "Le roi et la reine de Roumanie à Genève. Pour la première fois, on voit des souverains pénétrer dans le palais de la Société des Nations."

En principe, les rois ne devraient pas se commettre dans une société qui est forcément mélangée et n'a rien d'aristocratique. Et puis les rois ont trop l'esprit de famille pour avoir l'esprit pacifique: car ils n'hésitent pas à se faire la guerre (qu'est-ce qu'ils risquent?) pour procurer une situation à un de leurs beaux-frères ou de leurs cousins.

Vous me direz qu'on ne peut pas prendre au sérieux des souverains balkaniques, qui relèvent de l'opérette.

Alors, comment voulez-vous prendre au sérieux une Société des Nations qui accueille dans son sein des souverains balkaniques?

G. de la FOUCHARDIERE.

Gin Canadien Melchers Croix-D'Or. LE MEILLEUR GIN DISTILLÉ. Fabricé à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt. TROIS GRANDES DE FLACONS: Gros 42 onces - Prix \$3.80 Moyens 26 " - " 2.55 Petits 10 " - " 1.10 The Melchers Gin and Spirits Distillery Co., Limited - Montréal.



Ventes aux Clients en Villégiature

Quand les gens de la ville partent pour la campagne, on peut tout de même leur vendre de la viande ou des épiceries. Il y a des épiciers (et des bouchers) qui téléphonent une fois par semaine pour prendre les commandes. Les livraisons se font par camion ou express.

Quelques épiciers s'entendent avec les clients avant leur départ, et acceptent volontiers de payer les frais de Longue Distance. C'est peu de chose sur une grosse commande par la semaine. Permettez-nous de vous aider à tirer parti du district qui vous environne.



Chaque Téléphone Bell est une Station de Longue Distance.

M. E. W. Beatty est très optimiste

M. E. W. Beatty, président du Pacifique Canadien, est arrivé ces jours-ci à Montréal après un long voyage dans l'Ouest Canadien, où il a fait une inspection minutieuse de la section ouest du réseau de la Compagnie. M. Beatty a toujours manifesté une grande confiance dans l'avenir de l'Ouest du pays, peut-être encore plus que la plupart de ceux qui habitent l'Est parce qu'il a été plus en mesure d'apprécier ce que sont ces vastes territoires qui s'étendent par delà les Grands Lacs, mais il nous revient encore plus optimiste qu'au moment de son départ il y a un mois. L'Ouest a traversé une coupée de mauvaises années, mais l'abondante récolte de l'an dernier est arrivée à point pour améliorer la situation. Il était maintenant intéressant de savoir comment irait les choses là-bas, durant la saison d'été qui va commencer.

"Il a été très rassurant pour nous, dit M. Beatty, de causer avec les hommes d'affaires dans les villes que nous avons visitées, et de les trouver si confiants dans l'avenir de leurs districts respectifs ainsi que du pays tout entier. Nous avons remarqué un grand changement avec les conditions qui existaient il y a un an, alors que des personnes en vue dans les provinces de l'Ouest, refusaient pratiquement de faire aucuns pronostics touchant le retour de la prospérité d'autrefois dans le pays. Ce n'est pas que ces gens se laissent aujourd'hui aller à cet ancien optimisme sans bornes, peut-être trop exagéré, mais ils ont maintenant une foi solide qui leur inspire la conviction que le travail et l'économie, joints à l'augmentation de la population par l'immigration, leur sont une sûre garantie pour l'avenir."

Parlant des perspectives de la prochaine récolte, le président du Pacifique Canadien déclare que quoiqu'il soit encore trop tôt pour se prononcer définitivement, on peut augurer d'excellents résultats, car la croissance a commencé sous de très bons auspices. Dans certains districts, au Manitoba par exemple, les semences ont été tardives, mais les pluies abondantes ont été des plus favorables. Il n'y a guère eu de pluies au début en Saskatchewan, mais le grain a eu le temps de prendre racine et les pluies sont venues ensuite. En Alberta, les pluies

DORVAL JOCKEY CLUB REUNION DU PRINTEMPS DU 14 AU 21 JUIN (inclusivement.)

Service de Trains: Tous les jours: deux trains spéciaux partant de la gare Windsor, C. P. R., à 12.40 et 1.10 P.M., heure de l'Est. Les samedis: train supplémentaire, gare Windsor, à 12.20 P.M., heure de l'Est. PRIX D'ENTREE. \$2.00, taxe comprise. Première course à 3.00 heures P.M., (heure avancée). Les enfants ne sont pas admis.

LES BELLES FOURRURES

Nos nouvelles séries contiennent les modèles les plus récents et les plus distingués, depuis la gracieuse petite cravate en taupe jusqu'au luxueux tour de cou en renard ou en vison. EMMAGASINAGE DES FOURRURES. La maison se charge de l'entretien et de la conservation des fourrures qui lui sont confiées, par sa clientèle. CHAS. DESJARDINS & CIE, Limitée 130, RUE SAINT-DENIS

La Banque d'Épargne de la Cité et du District de Montréal.

Avant de présenter le présent document un dividende de deux dollars cinquante cents par action, sur le capital appelé et versé de cette institution, a été déclaré et sera payable à son bureau principal, à Montréal, le 15 et après mercredi, le 16 juillet prochain, aux actionnaires enregistrés samedi le quatorze juin prochain à midi. Par ordre du conseil d'administration. A.-P. LESPERANCE, Gérant-général. Montréal, le 26 mai 1924.

L'AGENT PRINCIPAL de notre EXISTENCE

Vous n'êtes jamais trop PRUDENT pour votre VUE. L'ORGANE le plus SENSIBLE, le plus PRÉCIEUX. Le PRIX de vos VERRES comprend L'EXAMEN SCIENTIFIQUE de vos YEUX. \$3.00 à \$9.00 complet, avec une garantie.

TAIT-FAVREAU LIMITEE

L. FAVREAU, Opticien, Optométriste, Spécialiste. 197 Ste-Catherine Est TEL. EST 7377

PHARMACIES MODELES GOYER

184-186 rue Ste-Catherine Est. Tél. Est 4940-4275. 700 rue Ste-Catherine Est. Tél. Est 3268-4698. MONTREAL.

Dr. Philippe Panetton OCULISTE et AURISTE

Ex-assistant, Fondation Ophthalmologique Rothschild. — Ex-assistant bénévole, Hôpital Boucicault. — Ex-médecin consultant, Hôpital St-Louis, Paris. — Membre de la Société Française d'Ophthalmologie. 400 ST-DENIS Tél. Est 9290

Contre la Concurrence

N'oubliez pas que c'est surtout en temps de crise que le commerçant qui lutte doit penser à la publicité pour se défendre contre la concurrence et forcer la vente, en stimulant les besoins. Si vous voulez avoir une publicité réellement agissante, qui "vende", faites de la publicité dans

LE MATIN UN JOURNAL QUI EST LU PAR TOUS CEUX QUI SAVENT LIRE.

AVOCATS

Rés. 2574 St-Denis Cal. 799 W. Aldéric Blain, L.L., L. AVOCAT — ADVOCATE 50 Notre-Dame Ouest. Immeuble Duluth, Chambre 21

FELIX DESROCHERS AVOCAT 20, Rue ST-JACQUES, Ch. 39 Tél. Main 7019 Rés.: 869, Rue ST-HUBERT, Tél. Est 622

Hon. Rodolphe MONTY, C.P., C.R. Alfred Duranleau, C.R. H. S. Ross, C.R. Eugène R. Angers. J. C. Martineau.

MONTY, DURANLEAU, ROSS & ANGERS AVOCATS SUITE: 90 ST-JACQUES TELEPHONE MAIN 140

L. Conrad Pelletier, c.r. AVOCAT — ancien Bâtonnier 30 RUE ST-JACQUES, Ch. 42 MONTREAL. Tél. Main 1183 Rés. Melrose 224

Théodule Rhéaume, c.r.m.p. AVOCAT et PROCUREUR Chambre 63, édifice La Sauvagerie 92 rue Notre-Dame Est

JOSEPH L. GIROUARD NOTAIRE 35 RUE ST-JACQUES Tél. Main 5030

P. E. BLONDIN NOTAIRE Edifice "Montreal Light, Heat" 83 CRAIG OUEST

DOCTEURS

Dr. J. M. E. Prevost Ex-élève des Hôpitaux de Paris, Londres et New-York. Pendant quatre ans dans les Hôpitaux Militaires en France et en Angleterre. Spécialiste en maladies sexuelles, maladies de la peau et maladies vénériennes. HEURES DE BUREAU: 10 heures A. M. à 8 heures P. M. 460 RUE ST-DENIS, Coin Sherbrooke, Montréal.

Dr. Albéric Marin Des Hôpitaux Militaires Vénériens, France, Angleterre. Traitement des maladies de la peau, voies urinaires, syphilis, Gonorrhées. 2 à 5, 7 à 9. 295 RUE SAINT-DENIS.

Bigonnesse & Bigonnesse ARCHITECTES Spécialité — Maisons de rapport. 182, Rue Ste-Catherine Est. Tél. Est 6752 - - MONTREAL

L. CARTA D.D. ARCHITECTURE Entrepreneur général CONSTRUCTIONS DE TOUT GENRE. 42, rue du Collège, Ville St-Laurent, Tél. Ville St-Laurent 134

J. E. C. DAoust ARCHITECTE Diplôme de l'A. A. P. Q. successeur de GAUTHIER & DAoust 180, RUE SAINT-JACQUES MONTREAL

PYO — pour — Pyorrhée, Ebranlement des Dents, Gencives Gonflées, Névralgie Dentaire, Etc. En vente partout 50c. Pyo Mfg. Co. Reg'd. Représentant: 17 rue St-Paul Est, Montréal

Etampes en caoutchouc DE TOUS GENRES A. DEROME ET Cie 20 et 22 Notre-Dame (Est) Téléphone: Main 4679 Montréal

CHANGEMENT D'ADRESSE Le Dr WILSON-PREVOST, du Wyoming Apartment, New-York, a transféré son domicile à 17 28 Ave d'Iena, Paris (xvie) Téléphone: PASSY 12.87

Trois Rivières "Foyer d'énergie nationale". Fondée en 1634, Trois-Rivières est une ville de 28,000 âmes, la plus ancienne du Canada, après Québec. —située à l'endroit où le St-Maurice se jette dans le St-Laurent, aux portes d'un vaste territoire forestier et minier; elle est le pivot d'un riche district agricole en même temps qu'un centre commercial et manufacturier important. L'industrie canadienne du fer y a vu le jour. —possède une vaste usine textile qui emploie plus de 2,000 personnes, et autres industries florissantes. Ses vastes scieries et moulins à pulpe et à papier sont au nombre des plus fameux du monde. Ses expositions régionales annuelles font l'orgueil de ses habitants. Son havre profond de 50 pieds est large de 1500, ses moyens de transport par chemin de fer sont insurpassables. DOW OLD STOCK ALE compte des amateurs dans chaque foyer de cette florissante cité. Distance de MONTREAL QUÉBEC 90 milles. Mûrie à Point. Prime pour l'Exportation.

